

# TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Guillaume Pavic

Liberté Couleurs/  
TREND-OFDT

Novembre 2022

## Évolutions de l'offre de drogues en Bretagne

### Grande disponibilité et baisse des prix de la cocaïne

Dans la continuité de 2020, la disponibilité de la cocaïne demeure très importante. Elle est facilitée par un prix courant en baisse (60 € le gramme en 2021, contre 70 à 80 € les années précédentes et 80 à 100 € en 2017-2018) et par l'offre de doses fractionnées inférieures au gramme proposées à 20 € ou 30 €. Ces évolutions du marché local facilitent l'accès à la cocaïne, tant et si bien que les profils de consommateurs continuent de s'élargir, tant dans l'espace de la marginalité urbaine qu'au sein des espaces festifs alternatifs ou commerciaux.

Depuis plusieurs années, les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) indiquent une montée en charge des patients en difficultés avec leur consommation de cocaïne au sein de leurs files actives, là aussi avec des profils variés, souvent polyconsommateurs. Parfois les demandes de prise en charge ne s'expriment pas en première intention au sujet de la cocaïne mais plutôt à travers d'autres consommations. Les professionnels évoquent toujours des obstacles dans les soins auprès de ce type de

patients : principalement l'absence de traitement de substitution et les difficultés à inscrire leurs prises en charge dans la durée.

### Des formes de cannabis de qualité supérieure en circulation

Dans plusieurs points de vente des quartiers de Rennes, la présence de résines de cannabis présentées par les revendeurs comme étant de qualité supérieure a été régulièrement mentionnée. Ces résines, à plus forte concentration en tétrahydrocannabinol<sup>1</sup> (THC), sont proposées à des tarifs plus élevés (jusqu'à 20 € le gramme contre 7 à 10 € pour les résines « classiques »). Elles portent des appellations telles que : le « filtré » ou le « banana fois trois (x3) ». Ces noms signifient qu'elles sont produites à partir de différentes techniques de filtrage qui optimisent la concentration en principe actif. Ces résines sont proposées à la vente physique en points fixes mais également via les applications mobiles pour les livraisons à domicile.

### Violences autour du trafic de drogues

L'amplification des situations de violences autour du trafic est un des points marquants de l'année 2021. Trafic et violence restent imbriqués, avec constamment des actes de violences liés à des luttes de territoire, ou à des dettes. La présence d'armes (armes blanches et armes à feu) est régulière-

1. Une collecte SINTES d'une résine de ce type a permis de mesurer une teneur en THC de 34 %.

ment mentionnée, leur utilisation par des individus bien moins hésitants à s'en servir contre la concurrence ou quiconque pourrait venir interférer dans leurs affaires se vérifie cette année. En effet, en 2021, trois morts en lien direct avec le trafic de drogues ont eu lieu. Des décès de ce type n'avaient été que rarement relevés les années précédentes.

### Développement des livraisons à domicile

Un autre point particulièrement saillant concernant le trafic est la confirmation du développement des livraisons à domicile. Dans le prolongement de 2020, l'intensification de ces pratiques est nette. Elles reposent sur l'utilisation des messageries des réseaux sociaux (Snapchat, Instagram) ou de messageries cryptées (WhatsApp, Signal, Telegram...) par le biais desquelles les vendeurs présentent les produits disponibles à la vente et les prix pratiqués auprès de clients identifiés. La validation d'une commande effectuée par un nouveau client nécessite que celui-ci prouve qu'il connaît un client en fournissant son numéro de téléphone auprès du réseau de revente (cette forme de cooptation permet de contrôler les entrants).

Le plus souvent plusieurs produits sont proposés à la vente et les livraisons peuvent se faire dans un délai assez court directement chez l'acheteur ou à un lieu de rendez-vous convenu au préalable.

## Évolutions des espaces festifs et des usages en leur sein

### Une reprise intense des *free parties*

Les rassemblements de musiques techno et électro au cours du premier semestre de l'année ont été modestes. Mais à la suite de la *free party* du 18 juin 2021 à Redon, l'intensité des événements a été bien plus forte. Le 18 juin a constitué un moment déclencheur. Lors de ce rassemblement, de violents affrontements entre les participants et les forces de l'ordre se sont déroulés et un participant a été victime d'une mutilation de la main causée par une grenade lacrymogène. Après cet événement, et malgré les multiples arrêtés préfectoraux interdisant les rassemblements musicaux de ce type, une mobilisation intense s'est organisée dans le sillage de l'appel dit de « La nuit des meutes » (qui s'est diffusé rapidement et largement via

## Les prix des principales drogues en Bretagne en 2021

Produits	Prix relevés	Tendance 2020/2021	Commentaires
Amphétamines/speed	Prix courant 15 €/g	→	Peu d'indication de prix dans la mesure où les consommations de ce produit se raréfient.
Buprénorphine haut dosage - BHD (Subutex®)	2-5 € / comprimé	→	Le trafic de Subutex® (peu structuré) est surtout observé dans l'espace de la marginalité urbaine. Le troc est largement répandu.
Cannabis	Herbe	Pas de prix inférieur à 10 €/g	Forte variabilité des prix aussi bien pour la résine que pour l'herbe. Confirmation de la hausse des prix démarrée lors du premier confinement de 2020. Malgré un retour de la disponibilité, les prix ne sont pas revenus à leur niveau (5 à 7 €) d'avant la crise sanitaire.
	Résine	À partir de 10 €/g	
Cocaïne	Prix courant : 60 €/g	↘	Forte variabilité des prix, mais la tendance est orientée à la baisse. Doses fractionnées (inférieures au gramme) plus souvent disponibles au prix de 20 à 30 €.
Héroïne	Prix bas : 15-20 €/g Prix courant : 40 €/g	↘	Confirmation de la baisse du prix bas du gramme d'héroïne. Les prix restent variables selon les villes.
Kétamine	40 €/g	→	Des achats au demi-gramme sont également possibles.
LSD	Prix buvard : 10 € Prix à la goutte : 10 €	→	Prix constants depuis plus d'une dizaine d'années, dégressifs lors d'achats de plusieurs unités.
MDMA/ecstasy	Ecstasy (comprimé)	Prix courant : 10 €	Forme la plus disponible sur le marché, prix dégressif à l'achat de plusieurs comprimés. Forme moins présente sur le marché, souvent vendue fractionnée : un parachute (petite quantité emballée dans un papier à cigarette prête à ingérer) sera vendu 10 €.
	Poudre / cristal	Prix courant : 40-50 €/g	
Méthadone	5 € la fiole de 40 ou 60 mg	→	Prix constant depuis de nombreuses années. La méthadone fait fréquemment l'objet de troc plus que de transactions financières.
Sulfate de morphine	Gélule 100 mg : 5 € 60 € la plaquette de 14 gélules de 100 mg.	→	Marché de rue, principalement au sein d'un cercle d'usagers restreint.

les réseaux sociaux). Ainsi, à partir du mois de juillet et jusqu'à la fin de l'année, des *free parties* ont eu lieu tous les week-ends, réparties sur l'ensemble du territoire breton avec plusieurs rassemblements (de 2 à 10) lors d'un même week-end. Les organisateurs ont privilégié des rassemblements en extérieur et de courte durée : le temps de la nuit (généralement du samedi soir au dimanche matin). La publicité de ces fêtes a été plutôt discrète (souvent au sein de réseaux d'interconnaissances), ce qui a occasionné des regroupements relativement limités de participants (généralement entre 100 et 400 personnes), bien que quelques-uns ont dépassé le millier de personnes.

Cette reprise intense des *free parties* n'a pas débouché comme à Redon sur des situations d'affrontements physiques entre organisateurs, participants et forces de l'ordre. Néanmoins, certaines fêtes ont été empêchées en amont de leur installation ou ont fait l'objet d'interruption et de saisie de matériel. Les modalités répressives ont été moins fortes en comparaison de ce qui s'est passé à Redon ou, quelques mois auparavant, à Lieuron, la nuit du 31 décembre 2020.

Étroitement liées à la reprise de ces rassemblements, l'année 2021 est marquée par une reprise des consommations de drogues dont les usages s'observent habituellement au sein de l'espace festif alternatif. En effet, délaissées en 2020 en raison de la crise sanitaire, les consommations de MDMA/ecstasy (en comprimé sous sa forme dominante et non plus en poudre) ainsi que celles de kétamine retrouvent une visibilité comparable à 2019, avec une tendance qui se renforce concernant la kétamine. En effet, ce produit est apprécié par les consommateurs pour de multiples raisons, notamment la brièveté de ses effets (s'il est pris en petites doses fractionnées), et le risque limité de positivité à un test de dépistage salivaire. La kétamine est désormais constamment présente en contexte festif electro-alternatif et, dans une moindre mesure, dans d'autres contextes (espace festif commercial à Rennes, soirées privées). Une diversification des profils des consommateurs est également constatée, l'usage de kétamine touche un public plus large, en termes d'âge notamment, allant de jeunes de 16 à 18 ans fréquentant les *free parties* et d'autres espaces festifs, à des usagers trentenaires ou quarantenaires habitués des milieux festifs alternatifs.

À l'inverse, d'autres produits habituellement consommés en contexte festif techno ou électro se raréfient, c'est notamment le cas du LSD et des amphétamines. Les usages de LSD se cantonnent principalement auprès d'un public plus âgé et amateur de produits hallucinogènes. Les plus jeunes ont un intérêt plus marqué pour la kétamine que pour le LSD. Les amphétamines sont également moins recherchées par les usagers de psychostimulants, leur préférence se portant sur les comprimés d'ecstasy ou sur la cocaïne. De ce fait, les propositions de ventes d'amphétamines en contexte festif se sont amoindries depuis quelques années maintenant. Parmi les usages rares en contexte festif alternatif, les consommations de cocaïne basée sont observées à la marge, mais cet usage est un peu moins confidentiel en contexte de soirée privée en petit comité.

## Évolutions des conditions de vie et des consommations des usagers en situation de précarité

La présence des personnes en situation de pauvreté dans l'espace public rennais est moins visible et cette tendance continue de s'amplifier. Elle a été amorcée avant la crise sanitaire consécutive à la pandémie de Covid-19, celle-ci a constitué un accélérateur du phénomène. Parmi les causes de cette moindre présence, les difficultés à pratiquer « la manche » et à survivre de la mendicité semblent plus marquées ces deux dernières années.

### Hausse des consommations de cocaïne basée (crack)

Toujours concernant la cocaïne, un autre élément marquant en 2021 est l'intensification des pratiques de basage (adjonction de bicarbonate de soude ou d'ammoniaque à la poudre de cocaïne). Bien qu'aucun marché de crack (vendu sous forme de « caillou » prêt à fumer) n'existe, cette tendance à l'usage de cocaïne fumée se renforce solidement. Un des éléments permettant d'étayer ce constat est l'augmentation de la distribution d'un matériel de réduction des risques et des dommages (RdRD) dédié à cette consommation : le kit base. Le constat est unanime pour les quatre centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) du territoire breton et se vérifie avec le programme de RdRD à distance. Les pharmacies et les CSAPA peuvent être également amenés à assurer la distribution de ce type de matériel. La consommation de cocaïne basée se concentre principalement sur des usagers présents dans l'espace de la marginalité urbaine et est en partie facilitée par l'offre d'unités de vente inférieures au gramme (« pochons » à 20-30 €). À l'image de ce qui se passe avec la consommation de chlorhydrate de cocaïne, les répercus-

### Autre fait marquant : protoxyde d'azote en bonbonnes

La tendance d'une modification des conditions d'utilisation du protoxyde d'azote avait déjà été soulignée en 2020 au sujet du conditionnement de ce gaz. Cela se confirme en 2021. Le recours aux bonbonnes avec des volumes bien plus importants (5 litres) que ceux des cartouches de gaz à usage unique est plus marqué. L'usage unique de protoxyde d'azote n'est pas observé, les consommations de ce gaz s'inscrivent dans des polyconsommations au cours d'une même soirée. La présence de protoxyde d'azote se vérifie à nouveau dans le milieu festif des *free parties* où, même dans un rassemblement limité en nombre de participants, la présence de plusieurs stands de vente de ce produit peut s'observer. Outre la présence de protoxyde d'azote en free party ou en soirée privée, la présence de « ballons de proto » est régulièrement mentionnée dans l'espace festif du centre-ville de Rennes avec des ventes à la sauvette.



sions sanitaires et les difficultés de prise en charge sont également évoquées par les professionnels du soin en addictologie pour les mêmes raisons que

celles habituellement rencontrées (absence de produit de substitution et difficultés à stabiliser les prises en charge), mais majorées par la dimension encore plus « accrocheuse » de la forme basée.

### Une stabilité des observations sur les opioïdes

Concernant l'héroïne, les observations demeurent stables depuis plusieurs années maintenant, sans changement notable. Elle demeure disponible tout en présentant des teneurs assez faibles mais à des prix qui continuent de diminuer. L'héroïne tend à être moins recherchée par une partie des usagers, notamment ceux vus par les CAARUD, qui privilégient la cocaïne.

Le constat est le même concernant les traitements de substitution aux opioïdes (TSO). Subutex® et méthadone restent accessibles sur le marché de rue, auprès d'usagers revendant une partie de leur traitement, avec toutefois une disponibilité qui se réduit sensiblement. La consommation de fentanyl reste circonscrite à quelques usagers migrants originaires de pays de l'Est de l'Europe.

Concernant les médicaments opioïdes antalgiques, les professionnels ne rapportent pas ou très peu d'usages hors des cadres thérapeutiques.

Par contre, certains patients qui bénéficient de prescriptions de ces médicaments pour soigner des douleurs somatiques peuvent rencontrer des difficultés avec leur traitement, nécessitant alors une prise en charge en addictologie.

## LE DISPOSITIF TREND NATIONAL ET LOCAL

Le dispositif Tendances récentes et nouvelles drogues (TREND) de l'OFDT s'appuie sur un réseau de neuf coordinations implantées à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse et sur l'île de la Réunion. Celles-ci mettent en œuvre des outils d'enquête qualitatifs (observations ethnographiques, groupes focaux, entretiens individuels...), afin de repérer, documenter et contextualiser les phénomènes émergents et les tendances récentes en matière de drogues illicites et de médicaments détournés. Elles recueillent leurs informations auprès d'acteurs (usagers, professionnels ou intervenants associatifs du secteur socio-sanitaire, forces de l'ordre, etc.) dont l'ancrage local contribue à une meilleure compréhension des spécificités territoriales.

Deux espaces particulièrement concernés par les usages de produits psychoactifs sont investigués : l'espace de la marginalité urbaine (rue, squats, zones de deal, structures de réduction des risques et d'addictologie) et l'espace festif techno regroupant la scène alternative (*free parties*) et commerciale (clubs, discothèques, bars).

Chaque site participe également, par ses collectes de produits et par la transmission de signaux d'alerte, au système d'identification national des toxiques et des substances (SINTES) de l'OFDT.

La coordination du site de Rennes est confiée à l'association Liberté Couleurs.



**Directeur de la publication :** Julien Morel d'Arleux

**Coordination rédactionnelle :** Clément Gérome, Fabrice Guilbaud

#### Remerciements :

À Salomé Maisonneuve, chargée des observations ethnographiques en espace festif.

À Côme Nisin et Manon Bullenger, chargés des observations ethnographiques dans l'espace de la marginalité urbaine.

À Yannick Poulain, directeur de Liberté Couleurs.

Aux collecteurs SINTES, ainsi qu'à l'ensemble des usagers et des professionnels de la réduction des risques et des dommages, du soin, du médico-social, de la prévention et des services d'application de la loi qui apportent chaque année leur expertise.

**Conception graphique et réalisation :** Frédérique Million (OFDT)

[ Crédits photos : © victorptorres / © Photographe.eu - Fotolia.com / © AIRDDS Bretagne ]

OFDT

69 rue de Varenne - 75007 Paris

Tél. : 01 41 62 77 16

trend@ofdt.fr

Liberté Couleurs

3, rue de la Volga

35200 Rennes

Tél. : 02 23 30 02 16

guillaume.pavic@libertecouleurs.org